

Méditation du Vendredi Saint 2022

1^{ère} lecture : Isaïe 52, 13-53, 12 ; Psaume 30 ; 2^{ème} lecture : Hébreux 4, 14-16 ; 5, 7-9 ;

Évangile : Passion de notre Seigneur Jésus Christ : Saint Jean 18, 1-19,42

La Croix de Jésus-Christ : Testament de la Miséricorde de Dieu

L'Église nous fait contempler aujourd'hui la mort du Christ sur la Croix. C'est l'heure où le prince des ténèbres semble triompher. Or cette heure, Jésus l'appelle « son heure » car c'est l'heure de son sacrifice qu'il offre à son Père en toute liberté et qui consomme notre salut. La passion du Christ, avec sa résurrection, est la victoire par laquelle il a détruit la mort et le péché et nous a rendu la vie.

Dans la première lecture, à la vue des souffrances et de la mort du Serviteur, tous s'interrogent sur leur responsabilité dans le châtement de celui qui a pris sur lui toutes leurs fautes. Mais le dessein de Dieu se réalisera : après l'anéantissement, le Juste, sera exalté. « *Mon serviteur réussira* » (Isaïe 52, 13). En expiant les péchés de tous les hommes, le Christ-Jésus a renouvelé l'humanité.

La deuxième lecture met aussi en évidence le drame de la souffrance et de la mort de Jésus. Envahi et déchiré par l'angoisse, il offre au Père sa volonté soumise et, victime parfaite dans son obéissance, il est devenu pour tous les hommes la source du salut.

Ces deux lectures préparent le récit de la passion selon saint Jean. **Le Christ sait qu'il va à la mort, et il y va librement. Avec une totale obéissance, il accomplit le programme tracé par les Écritures**, relaté dans la 1^{ère} lecture, et **il accomplit la volonté du Père**. Face à la trahison, à la calomnie, à la lâcheté, il reste souverainement libre. Il porte lui-même la croix, instrument de son supplice et instrument de son élévation « *Quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes* » (Jean 12, 32).

Sur la croix, le Christ meurt par amour pour son Père dont il nous révèle l'amour infini. Il meurt par amour pour nous et nous sauve en expiant nos péchés par son sacrifice. Cette mort qui nous mérite la grâce de devenir ses enfants est l'œuvre de l'amour infini de Dieu, Père de Miséricorde. De cette mort jaillit la Vie. Satan est vaincu.

L'Église commémore la Passion du Fils comme le testament de la Miséricorde du Père. « *Dieu a tant aimé le monde qu'il a envoyé son Fils Unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle* » (Saint Jean 3, 16). L'Église est vraiment le Corps du Christ. Les fidèles chrétiens en sont les membres. Que l'ultime sacrifice du Christ sur la Croix nous éclaire afin qu'à l'image du Christ-Serviteur notre être et notre agir de disciples du Christ soient totalement aimantés par la volonté de Dieu le Père et par la mission du Christ confiée à l'Église. Ainsi, que la Croix du Christ soit notre fierté, comme le confesse l'apôtre Paul, pour qu'à notre tour nous devenions témoins et serviteurs de la Miséricorde de Dieu le Père.

Par son être et ses actions dont les Évangiles témoignent, Jésus est l'incarnation de la Miséricorde de Dieu dans notre humanité et le Pape François l'identifie au « Visage de la Miséricorde ». Cette miséricorde s'offre à nous pour être reçue et vécue dans la foi et pour être transmise en apôtre des œuvres de la miséricorde divine.

« *Dans la tradition des Pères, la Croix est le signe du Fils de l'homme qui paraîtra à la fin des temps, mais elle est aussi le signe de la grande miséricorde du Père, qui, par amour de l'humanité, offre le Fils en victime d'expiation des péchés des hommes. C'est pourquoi elle est le signe de référence de l'Année Sainte* ». (Conseil Pontifical pour la Promotion de la Nouvelle Évangélisation, Célébrer la Miséricorde, p. 21). « **La Croix est le signe éminent de la Miséricorde de Dieu et de la victoire du Christ sur la mort** » (Idem, p. 22).

Au pied de la Croix, debout, se tient la mère de Jésus, unie silencieusement au sacrifice de son fils. Et Jésus nous la donne pour mère, invitant ainsi ceux qu'il aime à avoir pour elle une confiance filiale.

Entrons avec humilité dans la liturgie de ce Vendredi Saint et **laissons-nous envahir par la richesse et la profondeur de l'Écriture Sainte qui nous mènera à la contemplation du mystère de la Vie jaillie de la mort**. Que l'Esprit Saint ouvre toujours davantage nos cœurs à l'intelligence de ce mystère ! Vainqueur du démon, le Christ a établi sur la Croix, entre Dieu et les hommes, une **Alliance nouvelle et définitive**. Par sa sainteté infinie, il a le pouvoir de nous purifier de tous nos péchés. La Croix révèle son amour miséricordieux qui se manifeste par le pardon.

Que la vénération de la Croix soit notre acte de foi en la Miséricorde de Dieu et nous obtienne la grâce de nous engager en disciples-missionnaires de l'Évangile de la miséricorde ! Que nos œuvres de miséricorde nous identifient davantage au Christ-Serviteur. Par Lui, avec Lui et en Lui, la Miséricorde est le propre du serviteur qui donne sa vie et la donne jusqu'au bout, sans conditions.

Que l'Heure du grand silence de ce Vendredi Saint nous entraîne à franchir la Porte du Cœur Miséricordieux de Jésus et tout remettre entre ses mains, lui-même ayant tout remis entre les mains de son Père.

Abbé Séverin Voedzo